

A.-M. MOVASSAGHI  
M. GHAVIMI

## «Vrais amis» et «faux amis» de la langue française et du persan

### Leur importance dans l'enseignement du français en Iran

Un Iranien qui apprend la langue française est parfois étonné de découvrir qu'un mot, qu'il a toujours utilisé dans sa propre langue, est en fait un emprunt à la langue française. En effet, un mécanicien change les سوپاپ [sūpāp]<sup>1</sup> (=soupapes) ou le ژینگلور [žīglor] (=gicleur) de sa رنو [reno] (=Renault); la couturière de sa sœur fait une robe en ارگاندی [orgāndi] (=organdi) avec du fil مرسه‌ریزه [merserīze] (=mercerisé); dans son jardin poussent de jolis گلایول [gelāyol] (=glaïeuls) et de belles مارگریت [mārgerīt] (=marguerites); son père est employé dans une بانک [bānk] (=banque) ou bien, étant entrepreneur, fait des constructions en بتون آرمه [betonārme] (=béton armé) et en سیمان [sīmān] (=ciment); enfin, s'il tombe malade, le médecin lui explique qu'il a attrapé un ویروس [vīrūs] (=virus) et qu'il doit prendre des

---

1- Bien que les voyelles ā, ū et ī perdent parfois leur longueur dans la prononciation, nous les avons considérées longues dans tous les cas.

آنتى بيوتيك [āntībīyūtīk] (=antibiotiques)! Il existe donc, quelquefois, une «convergence» du français et du persan – phénomène qui se produit essentiellement dans le vocabulaire de certains domaines privilégiés. Ces ressemblances peuvent, pourtant, être trompeuses et constituer de véritables chausse-trapes pour l'apprenant et même quelquefois pour le traducteur chevronné. Le mécanicien peut ainsi changer les لاستيك [lāstīk] (=pneus) de sa voiture; sa sœur achète un مانتو [mānto] (=blouse / tenue islamique pour les femmes) dans une بوتيك [būtīk] (=petit magasin de luxe); le médecin lui fait une آمبول [āmpūl] (=piqûre); et il va rendre visite à l'un de ses فاميل [fāmīl] (=parents) qui habite au 10<sup>e</sup> étage d'un آپارتمان [āpārtemān] (=immeuble); ces écarts de signification pouvant varier et constituant des «divergences» entre les deux langues.

C'est pourquoi nous avons été amenées à étudier ce phénomène des ressemblances entre des termes (de même étymologie) du français et du persan auxquelles on peut quelquefois se fier ou bien desquelles, au contraire, il faut parfois se méfier. Autrement dit, nous avons entrepris de cerner le problème des «vrais amis» et des «faux amis» des deux langues.

Notons que, la plupart du temps, les dictionnaires persans donnent aux lexèmes, empruntés au français, une définition qui n'est que la traduction de la définition donnée dans un dictionnaire français; parfois aussi est accolé le sens nouveau que l'évolution de la langue persane a donné à ces lexèmes. Pour reprendre un exemple déjà cité, le dictionnaire Mo'in<sup>2</sup> définit ainsi le lexème «appartement»:

۱- قسمتی از عمارت مرکب از چند  
 اطاق و ضمایم آن  
 (partie d'un immeuble comprenant  
 quelques pièces et leurs dépendances)  
 ۲- ساختمان مجزا و مستقل  
 (bâtiment indépendant)

Toutefois, dans cet article, nous ne considérons que le sens pris par les lexèmes persans empruntés au français dans *le persan parlé contemporain*, notre but étant non pas de faire une étude historique de l'évolution des emprunts mais de rendre sensibles à ce problème l'enseignant de français et, par son intermédiaire, les

2- *Farhang-e-Mo'in* (Dictionnaire Mo'in) en 6 volumes, Téhéran, Amīr-Kabīr, 1364/1985.

apprenants iraniens de la langue française.

### 1- Les interférences linguistiques

Une langue n'est pratiquement jamais isolée dans l'espace. Les hommes d'une communauté linguistique établissent toujours tôt ou tard des relations (commerciales, culturelles, politiques, etc.) avec d'autres groupes linguistiques, c'est-à-dire qu'à certains moments il existe une situation de contact de langues. Or, en général, l'usage de deux ou plusieurs langues par un individu ou par un groupe fait naître des interférences linguistiques, ce terme désignant «le processus qui aboutit à la présence dans un système linguistique donné d'unités et souvent de modes d'agencement appartenant à un autre système». <sup>3</sup> Ces interférences peuvent se manifester au niveau des phonèmes, des lexèmes et des structures grammaticales mais elles sont, la plupart du temps, plus importantes au niveau du lexique.

La langue française et la langue persane n'ont pas échappé à ce phénomène, la première ayant opéré de nombreux transferts dans la seconde, devenue langue d'accueil, tandis que l'influence du persan sur le français n'a eu lieu que de façon épisodique.

Dans le cadre de cet article, nous nous limitons volontairement à une étude des interférences au niveau lexical car le problème est beaucoup plus tangible dans ce domaine du fait que le lexique «considéré comme 'astructuré', est ouvert à une extension sans limites (...) et soumis indéfiniment à des interférences». <sup>4</sup> A ce niveau, l'interférence linguistique détermine deux types de transfert: l'emprunt et le calque. «L' *emprunt* est un acte par lequel une langue s'incorpore un élément étranger». <sup>5</sup>

Exemples:

(un) squelette	[eskelet]	اسكلت
(un) stage	[estāž]	استاز

3- Andrée Tabouret Keller, «Plurilinguisme et interférences», in *Linguistique, Guide alphabétique*, Paris, Denoël Gontier, 1969, p. 308.

4- Joshua Fishman, *Sociolinguistique*, Nathan, Paris, 1971. p.110.

5- Il est bien évident que la prononciation du mot emprunté est souvent affectée par le système phonétique de la langue d'accueil. Cf. transcriptions phonétiques de nos exemples.

(une) bande	[bānd]	باند
(un) cadeau	[kādo]	کادو
(une) agence	[āžāns]	آژانس
(un) passeport	[pāsport]	پاسپورت
(une) académie	[ākādemī]	آکادمی
bourgeois	[būržūā]	بورژوا
démodé	[demode]	دمده
refusé	[rofūze]	رفوزه
etc.		

Tandis que le *calque* désigne la «combinaison de deux signes existants sur un modèle étranger». <sup>6</sup> Bien que les calques ne fassent pas vraiment partie de cette étude, en voici quelques exemples à titre de curiosité:

un chou-fleur	گل کلم
une pomme de terre	سیب زمینی
le chemin de fer	راه آهن
un oscilloscope	نوسان نما
un hygromètre	رطوبت سنج

## 2- Les «vrais amis» du français et du persan

Pour se rendre compte de l'abondance des emprunts d'origine française par le persan il suffit de feuilleter un dictionnaire ou mieux d'écouter un locuteur iranien. Certains de ces termes, en particulier des substantifs, sont devenus tellement courants que l'on oublie pratiquement leur origine étrangère. Tel est le cas de:

merci	[mersī]	مرسی
(une) antenne	[ānten]	آنتن
(une) carte	[kārt]	کارت
(un) tunnel	[tūnel]	تونل
(un) camion	[kāmiyūn]	کامیون
(la) chance	[šāns]	شانس
(un) musée	[mūze]	موزه
(une) brosse	[boros]	برس
(une) pipe	[pīp]	پیپ
double	[dūbl]	دوبل

6- André Martinet, *Eléments de linguistique générale*, Colin, Paris, 1973, p.170.

chic	[šik]	شیک
etc.		

D'autres ne sont employés que dans une langue technique spécialisée, par exemple:

centrifuge	[sāntrifūž]	سانتریفوژ
(un) moment	[momān]	ممان
(un) potentiel	[potānsiyel]	پتانسیل
(un) accord	[ākord]	آکورد (در موسیقی)
(un) agrandissement	[āgrāndīsmān]	آگراندیسمان
(une) intrigue	[āntrīg]	آنتریگ
(une) anémie	[ānemī]	آنمی
(un) accumulateur	[akūmulātor]	آکومولاتر
(l') albumine	[ālbomīn]	آلبومین
etc.		

D'autres encore ne se rencontrent que chez certaines personnes appartenant à une certaine couche sociale et qui les utilisent souvent par snobisme:

(une) attaque	[atak]	اتک
(une) surprise	[sūrprīz]	سورپریز
gentil	[žāntī]	ژانتی
(un) menu	[menū]	منو
(une) qualité	[kālīte]	کالیته
(un) ordre	[ord]	ارد
à la garçon	[ālāgārson]	آلاگارسن
à la mode	[ālāmod]	آلامد
(l') archéologie	[ārkeoloži]	آرکنولوژی
(une) alternative	[ālnrātīv]	آلترناتیو
etc.		

Enfin, d'autres ne sont que la conséquence de la négligence de quelques traducteurs d'ouvrages français en persan. Comme le remarque si bien G. Mounin, la plupart des traducteurs, en effet, manifestent «la tendance aux emprunts, aux calques... le maintien, dans le texte une fois traduit, de mots et de tours non traduits». <sup>7</sup>

7- George Mounin, *les Problèmes théoriques de la traduction*, cité par Charles

Il existe donc «au point de vue psychologique, deux sortes d'emprunts...: l'emprunt nécessaire et l'emprunt de luxe... Une chose nouvelle exige une appellation nouvelle; l'établissement des chemins de fer devait amener une série de créations, ou d'emprunts, pour désigner les tunnels, les locomotives... L'emprunt de luxe, au contraire, est logiquement inutile».<sup>8</sup>

Quelle que soit la raison psychologique de l'emprunt, un grand nombre de lexèmes de la langue française ont donc été transférés dans la langue persane, en particulier dans certains domaines scientifiques, techniques, littéraires, politiques, etc. Lorsque le signifiant et le signifié passent intégralement d'une langue à l'autre, on peut considérer ces paires de mots comme de «vrais amis» qui facilitent, sans aucun doute, l'apprentissage de la langue étrangère, et dans notre cas particulier du français par l'apprenant iranien.

Le tableau ci-dessous, bien que loin d'être exhaustif, donne une idée du nombre relativement important de lexèmes français empruntés par le persan.

Thèmes	Lexèmes empruntés au français
Sciences et techniques	architecte آرشیستکت, anthropologie آنتروپولوژی, générateur ژنراتور, formule فرمول, rendement راندمان, voltage ولتاژ, électrique الکتریک, compteur کنتور, fibre فیبر, prise پریز, transformateur ترانسفورماتور, acide اسید, ascenseur آسانسور, filtre فیلتر, acétone استون, radioactif رادیواکتیو, etc.
Médecine	orthopédie ارتوپدی, amibe آمیب, anatomie آناتومی, rhumatismes روماتیسم, aorte آئورت, ambulance آمبولانس, angine آنژین, influenza آنفلونزا, oreillons اریون, abcès آبسه, bronchite برونشیت, asthme آسم, bacille باسیل, antitoxine آنتی توکسین, →

← Bouton, *la Linguistique appliquée*, collection Que sais-je?, Paris, 1984, p. 51.

8- Brunot et Bruneau, *Précis de grammaire historique*, p. 180, cité dans le *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, par Paul Robert, Paris, Le Robert, 1981.

←	pansement پانسمان, sérum سرم, pince پنس, bactérie باکتری, vitamine ویتامین, pommade پماد, etc.
Sciences naturelles	hydrogène هیدروژن, oxygène اکسیژن, azote ازت, camélia کاملیا, orang-outan اوران اوتان, gorille گوریل, ananas آناناس, bégonia بگونیا, etc.
Politique	anarchisme آنارشیزم, attaché (militaire) آتاشه, commission کمیسیون, démocratie دموکراسی, cabinet کابینه, aristocrate آریستوکرات, radical رادیکال, coup d'état کودتا, nihilisme نیهلیسم, fasciste فاشیست, socialiste سوسیالیست, capitulation کاپیتولاسیون, sénat سنا, doctrine دکترین, comité کمیته, etc.
Audio-visuel	télévision تلوویزیون, théâtre تئاتر, cinéma سینما, film فیلم, scène سن, rôle رول, comédie musicale کمدی موزیکال, entracte آنتراکت, pièce پیس, etc.
Télécommunication	adresse آدرس, poste پست, timbre تمبر, carte کارت, colis postal کلی پستال, carte postale کارت پستال, télégraphe تلگراف, téléphone تلفن, etc.
Transports	locomotive لوکوموتیو, wagon واگن, train ترن, tracteur تراکتور, autobus اتوبوس, traverse تراورس, etc.
Enseignement	amphithéâtre آمفی تئاتر, cycle سیکل, classe کلاس, doctorat دکترا, thèse تز, licence لیسانس, barème بارم, etc.
Signes divers	guillemets گیومه, virgule ویرگول, parenthèses پرانتز, paragraphe پاراگراف, accolade آکولاد, flèche فلش, etc.
Littérature, beaux-arts	réalisme رئالیسم, romantisme رمانتیسم, roman رمان, expressionniste اکسپرسیونیست, naturalisme ناتورالیسم, atelier آتلیه, académie آکادمی, cubisme کوبیسم, etc.
Hôtellerie, restauration	service سرویس, terrasse تراس, garçon گارسن, café کافه, pension پانسیون, motel متل, hôtel هتل, restaurant رستوران, etc.

	etc.
Sports	télesiège تله سيز, haltères هالتر, barre fixe بارفيكس, luge لوژ etc.
Ameuble- ment	moquette موكت, canapé كاناپه, buffet بوفه, commode كمد parquet پاركت, etc.
Vêtements, cou ture et tricot	cravate كراوات, robe de chambre رب دشامبر, paletot پالتو broderie برودرى, à jour آژور, dentelle دانتل, béret بېره, jetée ژته, crêpe Georgette كړپ ژورژت, crêpe كړپ, faufiler فوفيله, etc.
Cuisine	hors-d'oeuvre اردور, gelée ژله, gélatine ژلاتين, sauce سس soda سودا, filet فيله, bifteck بيفتك, salade سالاد, gigot ژیگو, jambon ژامبون, chateaubriand شاتوبريان pêches Melba پېش ملبا, crêpes Suzette كړپ سوزت, etc.
Toponymes	Bruxelles بروكسل, La Haye لاهه, Carthage كارتاج Suède سونډ, Mexique مكزيك, Etats-Unis اتازونى, Sicile سيسيل, Malte مالت, Norvège نروژ, etc.

Il nous semble utile de noter aussi que, dans quelques cas, on peut observer la présence de «doublets» c'est-à-dire de paire de mots, l'un persan et l'autre d'origine française, recouvrant le même concept; mais le mot français peut soit marquer une spécialisation soit indiquer un certain snobisme de la part du locuteur. Par exemple, parallèlement à كلاه (=chapeau) il existe le lexème شاپو [šāpo] signifiant «chapeau à bord de type européen» ou bien au terme روزنامه (=journal quotidien) s'est ajouté le terme ژورنال [žurnāl] qui n'est employé que pour les revues de mode. Mais la présence de doublets dans les exemples ci-dessous se justifie beaucoup moins puisqu'il ne semble exister aucune différence de signification: un «menu» se dit منو [menū] ou صورت غذا [sūrāte qazā]; un «ordre» se dit ارد [ord] ou دستور [dastūr].

Ne négligeons pas non plus une dernière catégorie de «vrais amis», à savoir les mots persans qui ont été introduits dans la

langue française sans changement de sens. En voici quelques exemples:

lexèmes persans	prononciation en persan	lexèmes français
ليمون	[līmū]	(un) limon
ديوان	[dīvān]	(un) divan (salle où se réunissait le Conseil du sultan; le Conseil lui-même)
شغال	[šogāl]	(un) chacal
تافته	[tāfte]	(le) taffetas

Dans tous les cas pré-cités, il s'agit pourtant de situations de contact privilégiées, où le lexème d'une langue passe dans la langue emprunteuse sans modification de sens. Ces transferts, cependant, ne sont pas toujours aussi simples—malheureusement pour l'apprenant, d'ailleurs! — Il n'est même pas nécessaire d'être linguiste pour constater, comme V. Monteil, qu'en Iran, «il est non seulement de bon ton mais de pratique courante, d'émailler sa conversation de mots français, plus ou moins déformés ou détournés de leur sens, tels que 'chance, succès, énergie, commission (administrative), dictée, bête, gentil, pose, geste, etc.»<sup>9</sup>

### 3. Les «faux amis» du français et du persan

Voilà déjà plus d'un demi-siècle que les ressemblances trompeuses entre deux mots de deux langues ont pris, en lexicographie, le nom de «faux amis», ce terme étant apparu pour la première fois dans l'ouvrage de Maxime Koessler et Jules Derocquigny intitulé *les Faux Amis ou les trahisons du vocabulaire anglais* (Paris, 1928). L'expression fut adoptée par d'autres langues: les linguistes espagnols firent des recherches sur les «falsos amigos», les Italiens sur les «falsi amici» et les Allemands sur les «falsche Freunde»<sup>10</sup> (Gottlieb, 1972). En anglais, le terme «false friends» (Perl/Winter, 1972) s'imposa plus difficilement,

9. Vincent Monteil, *l'Iran*, Edition du Seuil, Paris, 1957, p.48.

10. Certains linguistes allemands conservent l'expression française «faux

les linguistes préférant souvent parler de « deceptive cognates » ou « false cognates » (Lado, 1958) ou encore de « misleading words » (Keppler, 1951).

Cette polémique sur l'appellation même de « faux amis » se poursuit; tout récemment, E. Reiner<sup>11</sup>, se basant sur les termes « lexème », « morphème », « sémantème », etc. qui sont depuis longtemps couramment utilisés en linguistique, a créé le néologisme « pénidentèmes »<sup>12</sup> pour nommer ce qu'on appelle souvent les « faux amis ».<sup>13</sup>

Ayant donc analysé des paires de mots (français et persans) offrant une ressemblance extérieure, nous nous sommes rendu compte que bon nombre d'entre eux présentaient des divergences de signification plus ou moins considérables. Le degré zéro de divergence s'applique évidemment aux « vrais amis » dont nous avons discuté précédemment tandis que, dans le cas des « faux amis », l'écart sémantique est de degré variable (voir tableau ci-contre).

Quelquefois, un signifiant, français ou persan, peut avoir le même signifié dans les deux langues mais être employé différemment. Par exemple, on s'adresse à une personne qui a obtenu un doctorat et qui est donc docteur en médecine, ès sciences, ès lettres, etc. en lui disant آقای دکتر [āqāye dokdor], c'est-à-dire littéralement « Monsieur le docteur », tandis que ce titre, en France, est réservé aux médecins.

← amis»; d'autres encore utilisent les termes « irreführende Fremdwörter » (Keppler, 1951) ou « Fallstricke des Wortschatzes » (Pollack, 1956), c'est-à-dire respectivement « mots étrangers trompeurs » ou « pièges du vocabulaire ».

11. Erwin Reiner, *Etudes de linguistique dualiste: essai sur la stylistique envisagée comme complément de la grammaire: essai sur les « Pénidentèmes » (les « faux amis » et les « vrais amis ») de deux vocabulaires*, Wien, W. Braumüller, 1983, 91p.

12. L'élément pén – correspondant au latin *paene* = « presque », *ident* venant du latin *idem* = « le même » et – *ème*, suffixe de nombreux termes linguistiques.

13. M. Abolhassan Nadjafi nous a suggéré, pour le terme « faux amis », l'équivalent persan دغل دوستان (daghal-dūstān) emprunté à un vers de Sa'di:

این دغل دوستان که می بینی      مگس مانند، گرد شیرینی

Ces « faux amis » que vous voyez, ce sont des mouches autour des gâteaux.

		Français		Persan	
		lexème	transcription	explication	
«vrais amis» (aucune différence de signification)	(une) radio, (une) pomme, (une) azalée, (un) microbe, (du) béton armé, (une) banque	راديو، پماد، آزالۀ، ميكروب، بتونآرمة، بانك	[rádio], [pomád], [ázalé], [mikrób], [betonárme], [bánk]	même sens qu'en français	
	pratiquement pas de divergence	(une) soupe	[süp]	Il est fort possible que les ingrédients d'une soupe diffèrent en France et en Iran alors que le plat, en fait, est le même.	
«faux amis»	(la) gymnastique	ژيمناستيك	[žímnástík]	Comprend la gymnastique des agrès, la gymnastique suédoise, etc.	
	sévère	سيور	[sever]	Le sens est le même qu'en français mais l'emploi en est réservé aux personnes.	
	(un) sac	ساک	[sāk]	L'emploi de ساك est limité à un grand sac (de voyage, à commissions, à dos, etc.)	
	(un) rendez-vous	راندوود	[rāndevü]	Il s'agit toujours d'un rendez-vous sentimental.	
divergence considérable	(un) diplôme	ديپلم	[dīplom]	Il ne s'agit que du diplôme décerné à la fin des études secondaires. C'est donc l'équivalent du baccalauréat.	
très grande divergence	(la) benzine	بنزين	[benzīn]	Essence (de voiture).	
	(faire sa) toilette	توالت (کردن)	[twālet]	Se maquiller.	

Notre tentative de classification des « faux amis » franco-persans a abouti aux résultats suivants:

**a) Les « pseudo-faux amis »**

Ce sont des mots qui ont accidentellement la même prononciation, ou presque la même prononciation, dans les deux langues mais n'ont pas la même étymologie. En général, d'ailleurs, ils ne peuvent guère prêter à confusion, étant donné que les concepts qu'ils recouvrent sont trop éloignés. Quelques exemples:

Français	Persan		
	lexème	transcription	signification
(un) axe	عكس	[aks]	une photo
(la) bile	بیل	[bīl]	une bêche
botté	بته	[botte]	une buisson, un arbuste
(la) boue	بو	[bū]	une odeur
(un) chat	شاه	[šāh]	un chah, un souverain
(un) collier	کلیه	[kolye]	un rein
(un) fil	فیل	[fīl]	un éléphant
(une) miche	میش	[mīš]	une brebis
mille	میل	[mīl]	une aiguille à tricoter
(une) poule	پول	[pūl]	l'argent
pire	پیر	[pīr]	vieux, âgé

C'est seulement dans les cas-très rares, d'ailleurs-où les deux

« pseudo-faux amis » appartiennent à un même thème lexical que le risque de confusion pourrait devenir sérieux. Exemples:

(une) mouche	موش	[mūš]	une souris
(un)tambour	تنبور	[tanbūr]	un instrument à cordes
six [si]	سی	[sī]	trente

**b) Les « faux amis compositionnels »<sup>14</sup>**

Ce sont des mots composés de deux éléments (A+B) qui, traduits littéralement, donnent des mots composés (A'+B') recouvrant un concept différent, par exemple:

un essuie-glace; glace = شیشه , essuie = پاک کن mais un essuie-glace ≠ شیشه پاک کن (équivalent persan de « produit à nettoyer les vitres » ou de « personne pouvant nettoyer les vitres »). La traduction correcte d'«essuie-glace» est برف پاک کن .

**c) les «para-faux amis»<sup>15</sup>**

Ce sont souvent des groupes de deux mots pour lesquels il s'est opéré un glissement de sens d'une langue à l'autre et d'un mot à l'autre. En voici deux exemples:

                    لامپ [lāmp] signifie «ampoule»  
 mais           آمپول [āmpūl] veut dire «injection, piqûre»

De même:    کانوا [kānvā] signifie «pelote de laine»  
 mais           گوبلان [gūblan]<sup>16</sup> veut dire «canevas»

**d) Les vrais «faux amis»**

1- Lexèmes ayant la même étymologie française mais dont le sens est plus extensif en français.

14. Les termes de «pseudo-faux amis» et «faux amis compositionnels» sont tous deux employés par E. Reiner, *op. cit.*, p.77.

15. Terminologie de Karl Heinrich Gottlieb dans «Grundprinzipien eines Wörterbuch der «Falsche Freunde des Übersetzers», *Germanitische Linguistik*, n°6 (1984), p.110.

16. En français, un «gobelin» est une tapisserie provenant de la manufacture des Gobelins.

Français	Persan		
	lexème	transcription	sens
meuble(s)	میل	[mobl]	fauteuil (de salon); fauteuils et canapé
(une)visite	ویزیت	[vīzīt]	honoraires de médecin
(une)pièce	پیس	[pīyes]	pièce de théâtre
(un)garçon	گارسن	[gārson]	serveur dans un café, un restaurant
(le)rouge	روژ	[ruž]	rouge à lèvres
(le)professeur	پروفسور	[porofosor]	un «grand patron» en médecine, un savant éminent

2- Lexèmes ayant la même étymologie française mais dont le sens est plus extensif ou différent en persan.

Français	Persan		
	lexème	transcription	sens
(une)machine	ماشین	[māšīn]	véhicule*; machine
(une)classe	کلاس	[kelās]	classe, cours*, leçon particulière
(un)moteur	موتور	[motor]	moto*, mobylette*, vélomoteur*, moteur
(un)service	سرویس	[servīs]	rémunération du personnel de restaurant, hôtel, etc.; meubles de chambre à coucher*; toilettes et salle de bains*; ensemble d'objets utilisés pour servir à table

\* Ce sens n'existe pas en français.

3- Lexèmes ayant la même étymologie française mais dont le sens a évolué différemment dans les deux langues pour recouvrir, à notre époque, des concepts différents.<sup>17</sup>

Français	Persan		
	lexème	transcription	sens
(entrer en) contact	کنتاکت (داشتن)	[kontākt]	conflit, désaccord
(une) terreur	ترور	[terror]	assassinat
caoutchouc	کائوچو	[kāūčū]	matière plastique dure
blouse	بلوز	[būlūz]	chemisier
manteau	مانتو	[mānto]	manteau léger pour femme mais aussi blouse de travail

-Un cas particulier de cette catégorie comprend les lexèmes d'étymologie française dont le sens a glissé de la partie (en français) vers le tout (en persan),

Français	Persan		
	lexème	transcription	sens
(un)abat-jour	آبازور	[ābāžūr]	sorte de lampe
(un)appartement	آپارتمان	[āpārtēmān]	immeuble (ou appartement)
(un)capuchon	کاپشن	[kāpšen]	anorak à capuchon ou non!, blouson, canadienne

ou, au contraire, du tout vers la partie! (پلیس [polīs] peut, par exemple, désigner un «agent de police»).

-On peut aussi noter, dans quelques cas assez rares, que le

17. Karl Heinrich Gottlieb nomme cette catégorie des «evolutive falschen Freunde», *op. cit.*, p.110.

glissement de sens s'est apparemment fait sous l'influence d'une troisième langue. Dans l'exemple ci-dessous, il semblerait que c'est l'anglais qui a donné un sens nouveau à un lexème, d'origine française, employé dans la langue persane: par exemple, le mot (کابینت (آشپزخانه) [kābīnet] qui vient probablement de l'anglais «cabinet» – ce mot venant lui-même du français «cabinet» – ne signifie pas «cabinet(s)» mais «placard de cuisine»!

4- Lexèmes ayant la même étymologie française mais ayant été tronqués en persan, tout en gardant la même signification.

Français	Persan	
	lexème	transcription
(un) noeud papillon	پاپیون	[pāpīyon]
(un) courant d'air	کوران	[kūrān]
(un) agent de police	آژان, آجان	[ājān],[āžān]
(un) chauffage central	شوقاز	[šofāž]

5- Lexèmes ayant la même étymologie persane mais dont le sens a évolué en français.

Persan			Français	
lexème	transcription	sens	lexème	sens
سرا	[sarā]	maison, lieu	sérail	harem; palais
بخشش	[baxšeš]	don	bakchich	pot-de-vin dans les pays d'Orient
مغ	[moğ]	religieux zoroastrien	mage	magicien

کاروان	[kārevān]	caravane	caravane	caravane, remorque
--------	-----------	----------	----------	-----------------------

6- Lexèmes ayant la même étymologie étrangère (3<sup>e</sup> langue) mais dont le sens a évolué différemment en français et en persan.

Langue d'origine	Français		Persan		
	lexème	sens	lexème	phonétique	sens
anglais: cake	(un)cake	gâteau garni de raisins secs	کیک	[keyk]	toutes sortes de gros gâteaux
sanskrit: jangala	(la)jungle	dans les pays de mousson, végétation exubérante où vivent les grands fauves	جنگل	[jangal]	n'importe quelle forêt
arabe: مسکین	mesquin(e)	médiocre, sordide, bas (se)	مسکین	[meskīn]	pauvre
allemand: käppi	(un)képi	coiffure munie d'une visière, portée par les militaires, les agents de police, les facteurs	کپی	[kepī]	coiffure munie d'une visière (genre de casquette) portée par les hommes.

7- Lexèmes de même étymologie française qui après avoir été empruntés par le persan ont changé de catégorie grammaticale.

Français		Persan		
lexème	catégorie grammaticale	lexème	catégorie grammaticale	sens
(le) drame	substantif	درام	substantif et adjectif	un drame, dramatique
(la) comédie	substantif	کمدی	substantif et adjectif	une comédie, comique

(la) tragédie	substantif	تراژدی	substantif et adjectif	une tragédie, tragique
mécanique	adjectif	مکانیک	substantif et adjectif	le mécanicien, mécanique

Rappelons que, très souvent, au substantif, à l'adjectif ou au participe français s'ajoutent des verbes comme گرفتن (prendre), شدن (devenir), کردن (faire), دادن (donner), etc. pour former l'infinitif du verbe en persan. Exemples:

ژست گرفتن [žest gereftan] (du substantif «geste») qui signifie «prendre de grands airs, poser».

رفوزه شدن [rofūze šodan] (du participe «refusé») qui signifie «être collé, échouer».

شیک کردن [šik kardan] (de l'adjectif «chic») qui signifie «se faire beau, s'endimancher».

پز دادن [poz dādan] (du substantif «pose») qui signifie «se gonfler, se faire mousser».

Il semble bien aussi que, dans les cas ci-dessous, à l'infinitif français ait été ajouté un auxiliaire persan:

دوبله کردن [dūble kardan] (qui vient de «doubler»)

کانالیزه کردن [kānālīze kardan] (qui vient de «canaliser»)

**Remarque:** Certains mots peuvent à la fois changer de catégorie grammaticale et de sens. Exemple: (la) fantaisie est devenu l'adjectif فانتهزی [fāntezi], dans le sens de «comique, fantaisiste».

Il est bien évident que cette simple classification ne suffira pas à résoudre le problème des «faux amis» de la langue française et de la langue persane qu'affronte, maintes fois, l'apprenant iranien de français et qui peut quelquefois devenir crucial pour le traducteur. Cette étude ne prétend donc pas être une fin en soi. Bien au contraire, nous l'avons conçue de façon à servir de préliminaire à une recherche plus vaste et plus complète. Le champ est donc ouvert aux pédagogues, aux traducteurs et aux linguistes qui s'intéressent à cette problématique.